



**SOCIETAS DIVINI SALVATORIS  
CURIA GENERALIZIA DEI SALVATORIANI**

Via della Conciliazione, 51  
00193 ROMA (Italia)

tel: +39 (06) 68629.512 e-mail: [milton.zonta@mailsds.org](mailto:milton.zonta@mailsds.org)

**P. Milton Zonta SDS**  
*Supérieur General*

Protocole AVB 20 – 052 FRE

Rome, 19 mars 2020  
Solennité de Saint Joseph - Patron de la Société

**A tous les membres de la Société du Divin Sauveur**

Chers confrères,

Je vous écris cette lettre depuis notre maison mère, où nous sommes isolés en raison de l'épidémie de COVID 19, communément appelée Coronavirus, qui continue à proliférer dans le monde entier. Je voudrais tout d'abord vous remercier pour les messages de proximité que vous nous avez adressés au cours de ces journées intenses et pour les préoccupations que beaucoup d'entre vous ont exprimées au sujet de la situation d'urgence, en particulier ici en Italie, mais qui s'étend maintenant à toute l'Europe et à d'autres parties du monde.

Cette situation nouvelle et inattendue nous oblige non seulement à changer nos plans, mais nous fait également revoir même la routine des gestes quotidiens, comme se saluer. Et bien plus encore, le fait d'interrompre de force le rythme accéléré et routinier de notre existence nous fait réaliser à quelle vitesse nous pouvons perdre les choses les plus fondamentales ; cela nous amène à vivre avec nos peurs et à nous interroger sur l'ampleur de notre espérance et de notre confiance en la vie.

En cette période d'épreuves difficiles, je voudrais vous inviter à réfléchir à une lecture possible du sens de ces temps complexes. Comme l'a fait notre Fondateur en son temps, je vous invite à discerner l'essentiel des "signes des temps" et à poursuivre votre chemin avec une confiance renouvelée dans les paroles et les gestes de Jésus, notre Sauveur.

Sans minimiser les répercussions dramatiques de cette épidémie sur la vie de nombreuses familles, je voudrais vous inviter à vous pencher sur des dimensions fondamentales qui, je l'espère, pourront servir à notre réflexion personnelle et communautaire. Je vous propose cet exercice de méditation également éclairé par la sagesse spirituelle de notre Fondateur, le Père François Jordan.

1. Sans l'avoir planifié, cette situation d'urgence nous est parvenue précisément en cette période de Carême. En cette période, nous sommes appelés à la conversion et à l'abstinence de beaucoup de choses. "Construisez la maison de votre sainteté sur la prière, le travail, le strict silence..." (JI II / 8). Espérons que le temps actuel de silence et de désert nous aidera à nous vider de notre égoïsme et nous conduira à un véritable exercice kénotique dans notre vie actuelle ! Vidons-nous pour nous remplir uniquement du Seigneur, en consacrant plus de temps à la prière seule avec Lui et, en même temps, en reconnaissant Jésus dans le visage de nos confrères avec lesquels nous devons vivre et partager cet isolement imposé mais nécessaire ; en même temps, reconnaissons le Fils de Dieu dans le visage souffrant de tant de malades et de leurs familles en pleurs.
2. De nos jours, nous sommes confrontés, involontairement et contre notre volonté, à la réalité que nous ne sommes pas omnipotents. Il y a des limites que nous devons reconnaître et accepter comme telles. Nous ne sommes pas des surhommes ! Nous ne sommes pas non plus appelés à une vie axée sur la poursuite d'un perfectionnisme stérile ou neutre où il n'y a pas de place pour ce qui est faible ou vulnérable. "Humilité, humilité, humilité. Oh, quel grand trésor !" (JI III / 11). Espérons que ce temps est une interpellation à avoir de la compassion pour nous-mêmes, à prendre soin de la vulnérabilité de ceux qui sont plus âgés parmi nos parents et confrères, en embrassant les limites et les faiblesses qui sont inhérentes à la vie de chacun.
3. Cette situation a éveillé la conscience de l'importance de relations profondes et nécessaires avec nos proches. De nos jours, nous ressentons plus que jamais la valeur de la recherche du contact avec nos parents, avec nos confrères et amis pour savoir comment ils sont et leur recommander de prendre soin d'eux. Spontanément, une préoccupation profonde et partagée grandit dans le cœur de chacun. "La douceur est si importante" (JI II / 66) parce que dans une telle situation, la dimension profondément humaine qui habite chacun de nous se révèle. Peut-être ne sommes-nous pas toujours conscients de l'importance de mettre la douceur et les gestes de gratuité au centre.
4. Cette crise sanitaire a conduit à la création de différents réseaux de coopération et à une énorme générosité entre les personnes. Il est passionnant d'entendre le témoignage de solidarité et les gestes héroïques dans les centres d'aide médicale. Avec une rapidité astronomique, de nombreux réseaux de soutien et de coopération entre les personnes de tous les domaines émergent et se mettent en place. Ce réseau de communion entre les personnes nous fait reconnaître que Dieu a semé dans notre cœur des impulsions naturelles vers la coopération, l'acceptation et la solidarité. "Que tous les hommes te servent ! Que toutes les langues louent le Seigneur !" (JI III / 21).

5. En observant la façon dont le nouveau virus prolifère partout, on se rend compte que cette épidémie n'a pas de sentiments nationalistes et ne connaît pas de frontières. Personne n'est à l'abri de cette maladie et de ses éventuelles conséquences. Personne n'y échappe ! Cette dure réalité a créé des barrières de division et d'isolement entre nous, provoquant même la peur de l'autre. "Pauvreté, souffrance, mépris" (JI IV / 22). Espérons que cette expérience de ne plus avoir nos sécurités nous aidera à mieux comprendre la réalité de la discrimination et de l'insécurité que vivent tant de personnes pour d'innombrables autres raisons. Ce sera aussi une invitation directe à prendre nos responsabilités et à nous demander : comment pouvons-nous protéger les personnes qui nous entourent ? Comment pouvons-nous atténuer leurs désagréments et leur apporter un peu d'espoir ? La bonté n'a pas de prix dans cette situation.
6. Une des restrictions est celle de ne pas pouvoir célébrer temporairement l'Eucharistie dans les églises avec la communauté présente pour éviter toutes sortes de foules et d'éventuelles infections. Les médias aident dans une certaine mesure à surmonter cette absence, en donnant une visibilité à l'unité spirituelle entre tous dans le partage du pain. Cette situation nous amène à nous demander quel sens aura pour beaucoup le fait que le triduum pascal ne soit peut-être pas célébré liturgiquement en communauté. De plus, que signifie le fait de devoir célébrer la Résurrection de Jésus au milieu d'une situation d'appréhension et de mort ? "Dans la croix, il y a le salut, dans la croix, il y a la vie..." (JI I / 189). Il faut espérer que cette situation, jamais vue auparavant, nous aidera à prier d'une manière différente et plus profonde et ne permettra pas à la peur de parler plus fort que l'espérance dans nos attitudes ! Profitons de l'occasion pour nous calmer afin de pouvoir entendre ce que Dieu veut nous dire en ce moment...
7. Aussi implacable que soit la situation de fragilité et de mort que nous vivons, ne perdons pas de vue notre appel à communiquer pleinement la vie. "C'est la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé" (JI I / 83). Le Dieu que nous connaissons et que nous faisons connaître est le Dieu de la vie et de la Résurrection. La vie que nous recevons de Dieu n'a pas de limites, et la mort n'a pas non plus de pouvoir final sur elle. Espérons que cette situation nous favorise pour faire ressortir le meilleur de nous-mêmes afin de contribuer et de communiquer cette dimension inépuisable et décisive de notre existence et de notre mission, ne nous permettant pas d'être les premiers à succomber sous l'emprise de la peur de mourir, afin que nous ne devenions pas un contre-témoignage de la Résurrection !
8. Dans les différents contextes du monde, ne nous laissons pas envahir par la peur ou par l'incertitude à laquelle cette situation tente de nous conduire. C'est une occasion d'être unis et proches des personnes, en particulier des plus vulnérables, pour les aider à vivre cette situation inhabituelle depuis l'horizon de l'espérance de Pâques. En outre, je vous invite à ne pas vous refermer sur vous-même, mais à faire preuve de créativité pour apporter le soutien spirituel dont les gens ont le plus besoin de notre part. Ne laissez personne se sentir seul ! Alors, continuons à être unis... dans une "prière continuelle, urgente et fervente". (JI II / 14). Cet isolement forcé ne devient pas un égoïsme manifeste, mais qu'il soit un espace privilégié pour la propagation de la grâce multiforme donnée par l'Esprit du Ressuscité, qui nous invite à la créativité de l'amour qui dépasse tout.

Je voudrais terminer en rappelant notre responsabilité de suivre les prescriptions de protection de la santé indiquées par l'Organisation mondiale de la santé, par les gouvernements nationaux respectifs, et aussi par les directives pastorales de l'Église locale en cette période de crise. Que ce temps soit l'occasion d'accroître notre sentiment d'appartenance à la Société et de nous faire grandir dans l'union entre nous, par nos prières, dans l'esprit de fraternité et dans le service apostolique. Pussions-nous tous sentir dans notre cœur que le père François Jordan nous accompagne avec son amour de père et de guide spirituel.

Alors, continuons à aller de l'avant, unis dans la prière et la mission,

  
P. Milton Zonta SDS  
Supérieur général



  
P. Agustín Van Baelen SDS  
Secrétaire général